

Habitat

" Reprendre la main sur l'organisation de la ville"

Anne Demians

Anne Demians livre pour LEXPRESS.fr ses réflexions sur son travail, ce que doit être la ville et son projet pour Paris.

A travers cette étude, il s'agit d'intégrer dans la fabrication de la ville la dimension environnementale pour qualifier sa dimension sociale. La question centrale est: comment offrir une ville plus lumineuse, plus aérée pour tous avec tous les services de proximité?

Hausmann a su en son temps, pour cause de sécurité et d'insalubrité, imposer une nouvelle façon de fabriquer la ville. Il avait ainsi contribué à aérer Paris. Aujourd'hui pour actualiser la capitale aux nouvelles questions environnementales, il faudrait retirer de la matière et laisser la lumière entrer. Or, il n'en est pas question.

Paris prend de la hauteur



Anne Demians

Cliquez sur l'image pour découvrir les projets architecturaux dans la capitale.

A travers mon analyse sur Paris, je me suis aperçue que le Palais Royal demeurait la figure la plus environnementale et la plus contemporaine du tissu parisien. Et c'est à partir de cette figure traditionnelle que j'organise mon dispositif. Chacune de ces plaques orientées vers la Seine propose un espace en creux similaire au Palais Royal, mettant la place (le jardin) à l'intérieur et les rues à l'extérieur.

C'est par le croisement d'un positionnement résolument environnemental et l'intégration de structures traditionnelles que ma proposition trouve sa légitimité. Il ne s'agit pas d'implanter des bâtiments sur une table rase mais de croiser des préoccupations contemporaines avec une caractéristique forte de ce morceau de territoire: la proximité avec la Seine. Les similitudes que vous voyez avec la cité universitaire et les grands ensembles de banlieue ne sont que formelles.

Les données ont aujourd'hui changé. Les propositions faites à travers la charte d'Athènes pour plus d'hygiène, plus de lumière...n'ont pas trouvé le temps de maturation nécessaire. On est passé brutalement de la théorie à l'urgence de la reconstruction. Nombre de villes se sont construites avec comme principal objectif la rentabilité et les principes directeurs de ces villes étaient régis par le

chemin de grue. Ces villes étaient fabriquées par des ingénieurs. Toutes préoccupations sociales, de proximité des activités avec les logements étaient occultées, toute notion environnementale effacée. Dans les années 70 en réaction à ces modes opératoires abusifs, on revient à une ville concentrée, basée sur les principes haussmaniens de l'alignement et de l'îlot plus ou moins fermé.

Aujourd'hui, l'évolution des modes de vie et la densité croissante sont à l'origine dans les grandes villes européennes de propositions qui mettent en avant des préoccupations environnementales, sources de remises en cause importantes des règles d'urbanisme en vigueur.

Les enjeux de mon travail sur Masséna sont multiples: il s'agit à travers ce travail de reprendre la main sur la fabrication de la ville, reprendre son organisation, contrarier tout ce qui la soumet à l'échec, aux gabarits convenus, aux vis à vis attendus, aux rues tracées et aux jardins de circonstances. Plus qu'une ville continue, ce sont des fragments urbains qui habitent l'immense surface végétale dégagée. C'est par l'opposition entre un système libre et varié, réservé au paysage, et un système géométrique basé sur l'angle droit, choisi pour les bâtiments, que la proposition affirme son inscription paysagère.

Cette réflexion permet de réfléchir sur la densité et le lien social à créer dans le quartier, de mutualiser des espaces pour différentes fonctionnalités, d'optimiser les besoins énergétiques (transferts entre logements et bureaux)...

Il s'agit sur ce morceau de territoire de proposer un projet qui contrarie une expansion diffuse et homogène de la ville par une ville plus ouverte, plus aérée capable de créer du lien avec la 1ère couronne pour s'inscrire dans une expansion naturelle du Grand Paris.

[Les tours et le Grand Paris](#)

[L'interview de Jean-Pierre Caffet, adjoint à l'urbanisme à la mairie de Paris](#)